Ksar

Ksar Le terme « Ksar » renvoie à une composante essentielle de l'architecture de terre, véritable construction vernaculaire caractérisant une grande partie du Sud marocain et des montagnes de l'Atlas (Ighrem (pl. igherman) en langue amazighe ou ksar (pl. ksour) en arabe). C'est un village communautaire, c'est-à-dire un établissement humain collectif constitué d'un ensemble de maison (foyer) contiguës. Il s'agit encore d'une agglomération d'habitations concentrées autour d'une place publique et entourées d'une muraille. Celle-ci est généralement flanquée de plusieurs tours notamment aux coins. C'est un mode architectural parfaitement adapté aux conditions climatiques rudes des régions présahariennes. Le ksar possède une ou deux porte conçues souvent en de véritables entrées monumentales. Le souci sécuritaire constitue l'élément essentiel qui impose ces caractéristiques architecturales dans des zones qui ont, au cours de l'histoire, connu des concurrences entre les différentes tribus par rapport à la maîtrise du territoire et de ses ressources naturelles. L'emplacement du ksar ou ighrem est souvent soigneusement choisi par rapport au cours d'eau, aux champs cultivables aux sentiers de parcours, etc. les matériaux de construction sont, bien entendu, caractéristique de ce genre d'architecture présaharienne : terre, pierre, bois du palmier, roseaux, etc. D'innombrables ksour existent aujourd'hui encore notamment dans les grandes vallées oasiennes comme celle de Ziz, de Gheris, de Dades et de Draâ. Malheureusement, ces villages communautaires subissent actuellement les affres de la destruction et de disparition

sous l'effet grandissant du modernisme des modes architecturaux et des changements des modes de l'occupation de l'espace. Source web: patrimoineculturel